

Nicole DESPINOY

# Coralie a tout compris

*Nouvelle pour enfants*



Numéro complet de dépôt

**IDDN.FR.010.0103777.000.R.P.2004.035.40100**

*La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.*

**Aix-en-Provence, 1999**



Alexandrie Online

*Cette œuvre est hébergée sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://alexandrie.online.fr>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

Date de dépôt : 16 novembre 2004

## Chapitre 1 - Découverte

Il est presque 18 heures lorsque Coralie et sa maman Nicole, arrivent en fin de journée aux abords de leur immeuble ; elles parlent des devoirs qu'il faudra faire parce que Coralie ne fait jamais ses devoirs à l'étude : elle préfère dessiner des Barbies élancées, à robe trop courte agrémentée de petits nœuds roses, et des souliers à talons tellement hauts qu'on se demande comment elles peuvent tenir debout. Ce qui fâche maman qui aimerait ne plus s'occuper des leçons en rentrant à la maison.



Alors qu'elle est sur le point de se fâcher, expliquant que l'étude a été inventée par le ministre pour terminer les devoirs, que la maîtresse devrait expliquer aux enfants comment organiser son travail, elle entend comme un cri de bébé semblant provenir de l'espace réservé aux poubelles.

- Tu as entendu ? chuchote-t-elle à sa fille.

- On dirait un bébé chat... précise Coralie, un peu effrayée à l'idée de découvrir quand même un vrai bébé.

Guidées par le cri aigu et puissant, elles avancent jusqu'à l'arbre sous lequel tous les chats du quartier se retrouvent habituellement pour manger la pâtée [mitonnée](#)<sup>1</sup> par Mme Voisin. Et là, quelle surprise ! Le corps humide englué de grains de poussière et de fourmis, les yeux fermés, le [cordon ombilical](#)<sup>2</sup> teinté de sang, un chaton gris clair rampe sur le sol vers elles en brillant.

- Il vient de naître, a expliqué Nicole : il est encore tout mouillé et le cordon est frais. Sa maman ne doit pas être loin !

Mais en posant un regard attentif autour d'elle, elle n'aperçoit pas la maman chatte.

- Qu'est-ce qu'on va en faire ? demande Coralie.

- On va le soigner puis on cherchera sa maman.

A la maison, Coralie a trouvé une boîte à chaussures ; elle a découpé la jambe d'un pantalon de laine noire, pantalon démodé qui n'allait plus du tout à sa maman. Nicole tiédit quelques gouttes de lait de vache coupé d'eau ; elle introduit le liquide dans un biberon de poupée retrouvé au fond du panier à jouets.

Elle essaie de faire boire le chaton mais il ne nettoie son corps avec du [sérum](#)<sup>3</sup> et tamponne base du cordon pour qu'il sèche. Puis elle il continue à appeler sa maman. A Coralie le chaton vivra s'il ne parvient pas à se nourrir, maman explique que rien ne peut remplacer la vraie mère et qu'il vaut mieux donner une chance de plus au chaton en essayant de retrouver sa maman :



veut pas ouvrir la gueule. Elle délicatement avec du "rouge" la couche le chaton dans le carton :

inquiète, qui demande comment

Ce soir, nous irons déposer le carton à l'abri sous les buissons : peut-être la maman chatte viendra-t-elle récupérer son petit...



Coralie et sa maman font le tour de "La Croix Verte" et de ses quatorze immeubles, en passant par la propriété privée qui jouxte la première entrée. Sous les buissons, à l'ombre des balcons, tous les recoins sont visités ; les

<sup>1</sup> Préparée soigneusement

<sup>2</sup> C'est le cordon qui relie le bébé chat à sa mère quand il est dans son ventre

<sup>3</sup> de l'eau salée qui sert à nettoyer le nez ou les yeux des bébés

voisins se moquent gentiment d'elles en les entendant [minauder](#)<sup>4</sup> : " Minou, minou ! " ou siffler des "Psitt ! Psitt !" un peu ridicules. La maman chatte n'est pas là. Les deux sauveteurs déposent alors le fragile paquet avec le biberon de lait, sous les troènes et rentrent à la maison...

- Je l'appellerai Mistigri parce qu'il est tout gris, décide alors Coralie.



---

<sup>4</sup> faire des manières pour attirer l'attention

## Chapitre 2 – Que faire ?

La nuit a été un peu agitée pour Coralie : elle s'est posé beaucoup de questions. "A-t-il eu froid ? Sa maman est-elle venue le chercher ? Les autres chats adultes n'ont-ils pas bu le lait du biberon ?..."

Elle se lève rapidement, beaucoup plus rapidement qu'à l'accoutumée ; elle s'habille rapidement, beaucoup plus rapidement qu'à l'accoutumée ; elle déjeune rapidement, pratiquement sans rien manger.

Alors, maman et Coralie [dévalent](#)<sup>5</sup> les quatre étages, les quatre-vingt seize marches comme si leur propre vie était en danger. Leur cœur bat vite, leur impatience les rend silencieuses. Quand enfin elles atteignent la cachette du chaton, elles constatent qu'il est toujours là, pleurant aussi fort que la veille ; la maman n'est pas venue chercher son petit...

- Qu'est-ce qu'on va en faire ? demande aussitôt Coralie qui guette le visage de sa maman.

[Perplexe](#)<sup>6</sup>, maman attend quelques secondes avant de décider :

- Nous allons le récupérer puis j'essaierai de trouver au bureau une personne pour l'adopter.

Coralie aimerait mieux le garder : cela fait longtemps qu'elle veut un chat, un chat doux à caresser, un chat joueur qui d'un coup de patte renverrait la balle de mousse, un chat heureux qui ronronnerait dès qu'elle poserait sa main dans sa fourrure. Mais elle sait que sa maman n'en veut pas : à cause de Bonnie, la chienne de sa grande sœur et à cause des vacances et des week-ends pendant lesquels personne ne pourrait le garder.

Elle propose alors de faire quelques photos en souvenir de cet événement peu ordinaire.



Nicole essaie de faire boire le chat toute la journée mais les quelques gouttes de lait qu'il parvient à avaler ne l'ont pas rassasié : il ne s'endort que quelques minutes entre deux séries de cris.

Elle lance un S.O.S. au téléphone à Josette, la femme de son frère, qui a une sœur qui a déjà élevé un chaton perdu : elle nous donne quelques conseils pour qu'il ait chaud et pour le nourrir. Mais le bébé pleure toujours et, de plus, demain il faudra aller travailler. Que faire du chaton ? Il devra boire souvent, comme tous les bébés, donc deux fois au moins pendant la journée de travail. Oh ! la ! la ! Ça se complique ! Qui a une solution ?

Coralie resterait bien à la maison pour garder le chaton mais maman n'est pas d'accord !

Après quelques froncements de sourcils qui témoignent d'une profonde réflexion, sa maman annonce d'un air embarrassé : "Je l'emmènerai au bureau !"

---

<sup>5</sup> elles descendent très rapidement

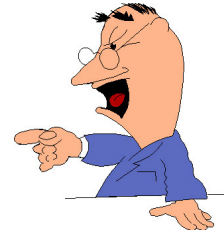
<sup>6</sup> qui ne sait pas quoi penser, ne sait que faire

## Chapitre 3 – Au bureau

Maman n'a pratiquement pas dormi de toute la nuit : le chaton a pleuré ; maman n'a pas réussi à le calmer ; elle avait fait sonner le réveil dans la nuit mais elle n'en a pas eu besoin : Mistigri était presque toujours réveillé et maman aussi.

Le matin, elles sont parties toutes les deux, Coralie avec son cartable Chipie, Nicole avec son carton à chaussures et Mistigri.

Ennuyée, maman l'est beaucoup : comment expliquer au chef de bureau qui pique parfois des colères à faire peur, comment expliquer la présence d'un chaton dans un bureau où il y a déjà trois personnes et plein de dossiers ? et puis un chat n'est pas vraiment utile pour faire des calculs ou taper sur un clavier d'ordinateur...



Déjà dans l'ascenseur, les regards étonnés, parfois [désapprobateurs](#)<sup>7</sup> des employés, l'ont mise mal à l'aise ; le chaton ne voulait pas se taire : les gens sortaient du bureau, attirés par ces cris saugrenus.

Quand elle atteint son bureau au quatrième étage, Nicole s'affale sur son siège super confortable en soupirant à Simone :

- Tu ne veux pas adopter un chat ?
- C'est vrai qu'il est attendrissant avec son pelage gris bien doux ; on dirait une petite pelote de poils fragile ; mais je n'en veux pas. Ma chatte ne s'entendrait pas avec lui...
- Et toi, Marie-Claude ?

Et très spontanément, elle rétorque :

- Oh ! non alors, mon mari est allergique aux poils de chat !

Janine, qui travaille dans le bureau à côté, a frappé à la porte ; elle aime les animaux : elle a déjà un briard de quarante kilos qu'elle doit promener pendant trois-quarts d'heure tous les matins. Elle s'approche du berceau, prend délicatement le chaton dans la main et s'attendrit, comme toutes les mères, que ce soit un bébé d'homme ou un bébé d'animal ; Nicole espère, attend, guette...

- Vous en voulez quand il sera sauvé ?
- Ce n'est pas possible, mon chien le mangerait ! s'écrie-t-elle en souriant.

Durant la matinée, le chaton accepte de la laisser travailler quelques minutes. Toutes les employées qui viennent chercher un dossier dans une boîte (car Nicole travaille dans un bureau dont les murs sont tapissés de boîtes archives) jettent un coup d'œil sur le pensionnaire, sans jamais vouloir l'adopter. Puis c'est au tour d'Annie, qui adore les chats ; elle a déjà un chat siamois ; elle a adopté il n'y a pas longtemps, un chat noir perdu en forêt et qui avait suivi son fils ; elle aussi essaie de donner le biberon au chaton : avec beaucoup d'aisance, elle met un mouchoir en papier autour du cou du chaton, et l'oblige à boire quelques gouttes de lait. C'est vrai qu'elle sait y faire. Car il a dormi pendant deux heures au moins. Malheureusement, elle ne veut pas adopter un chat de plus :

- Le vieux siamois m'a fait une crise de jalousie quand j'ai ramené le chat noir ; il essayait continuellement de l'attraper et je n'ai pas pu partir en vacances ; mon mari ne serait

---

<sup>7</sup> qui ne sont pas d'accord

sûrement pas d'accord pour adopter un troisième chat ! en plus des poupées de collection qui envahissent déjà la chambre à coucher !

- Dommage, il aurait été bien avec vous. Mais si vous connaissez quelqu'un qui veut bien l'adopter, dites-le-moi !

A midi, Janine accepte de jouer les baby-sitters pour que Nicole puisse aller manger.

A son retour, quatre employées entourent son chaton : elle a peur qu'il étouffe à force d'être serré, soulevé, baisé. Elle le remet dans son carton qu'elle dépose avec précaution sous le bureau.

Le soir, carton à chaussures sous le bras, elle passe à l'école Mistral et récupère Coralie qui attend avec impatience le retour de son nouveau pensionnaire. Elle appelle sa meilleure copine Anne-Lyse, qui adore particulièrement les chats mais en a perdu beaucoup aussi :

- Viens voir le chat !
- Comme il est petit ! Où est sa maman ? quel âge il a ? comment vous lui donnez à manger ? interroge la copine qui pose toujours beaucoup de questions.
- Elle doit sûrement être malade, ou bien elle ne peut pas nourrir tous les chatons qu'elle a eus, propose Nicole en guise d'explications.

Coralie, elle, a besoin d'être rassurée :

- Comment va-t-il ? A-t-il mangé ?

Je ne sais pas quoi faire, avoue sa maman. Il pleure toujours autant. Il faut rendre visite au vétérinaire qui saura nous conseiller.



La secrétaire du centre vétérinaire appelle M. Fernandez - pas M. Escalier car celui là, maman ne l'aime pas du tout depuis qu'il a affirmé que son berger allemand était fou parce qu'il courait après sa queue. Il l'observe rapidement, le soulève, le trouve en bonne santé mais il ajoute :

- C'est difficile de nourrir un chaton qui n'a jamais tété sa mère...si vous voulez essayer, prenez ce lait en poudre et ce compte-gouttes, tenez-le fermement sur le dos et introduisez le dans la gorge, sur le côté, comme ça ; n'oubliez pas ! une tétée toutes les 3 heures.

Puis, voyant sans doute les yeux de Coralie pleins de questions sans réponse, il s'agenouille à côté d'elle et lui explique d'une voix calme :

- Tu sais, un bébé a besoin de sa mère ; ce n'est pas sûr qu'il arrive à s'en sortir ; s'il vit encore dans cinq six jours, il sera probablement sauvé.
- Nous allons essayer, a dit simplement maman.

Maman explique que la vie et la mort, c'est normal : tous les gens, tous les animaux meurent un jour ou l'autre ; non, ce n'est pas triste de mourir parce qu'il y a sûrement le paradis, cet endroit où tous les morts se retrouvent et discutent entre eux en regardant d'en haut ceux qui vivent en bas. La bas, on ne souffre plus ! Ceux qui restent sur terre ne seraient pas tristes s'ils savaient comme on est bien au ciel.

Sur le chemin du retour, le chaton sur les genoux, Coralie écoute en fronçant les sourcils :

- Et les animaux, ils vont au paradis aussi ?

Après un moment d'hésitation à peine marqué, maman répond :

- Je pense que oui : puisque Dieu a créé tous les animaux, il doit sûrement en prendre soin.

Rassurée, Coralie caresse tendrement son chaton gris, si doux qu'on le croirait lavé avec de l'[assouplissant](#)<sup>8</sup>, tellement vigoureux qu'on a peine à croire qu'il ne mange pas assez, tellement petit qu'on peut le tenir dans le creux de la main fermée.

A peine rentrées à la maison, elles préparent le biberon de bébé chat : du vrai en lait poudre mais plus épais, plus foncé, avec du jaune d'œuf. Maman retourne le chaton sur le dos, coince sa toute petite tête entre le pouce et l'index et oblige l'animal à boire au moins un demi compte-gouttes.



Mais beaucoup de lait coule le long de ses babines et il faut le nettoyer délicatement avec du coton imbibé d'eau fraîche.

La nuit a été tout aussi difficile pour maman et elle s'est levée le matin avec une sale tête qui a quelque peu inquiété Coralie.

- J'ai l'impression de me retrouver huit ans en arrière, quand tu étais bébé. Tu me réveillais toutes les nuits pour un biberon supplémentaire. Mais toi, tu savais téter, a reconnu maman.

Coralie et sa maman partent toutes les deux pour leur travail : Coralie avec son cartable, Nicole avec son carton à chaussures, son compte-gouttes et son lait en poudre spécial chatons.

Quand Nicole arrive au bureau, une queue de cinq ou six personnes en [conciliabule](#)<sup>9</sup> devant sa porte, la cloue sur place.

Que se passe-t-il ? Elle pense que sans doute le chef sait tout et qu'il l'attend à l'intérieur, assis sur sa chaise si confortable, et qu'il va se mettre en colère ; elle fait demi-tour jusqu'à l'ascenseur puis se ravise : "Il faut que je sois courageuse, que je lui explique, il va sûrement comprendre..." imagine-t-elle sans grande conviction. Elle regarde discrètement par la porte battante : les employées sont toujours là, chuchotant avec animation. Son cœur bat fort. Mais elle est courageuse : en d'autres temps, elle a même affronté le plus grand des chefs de tous les bureaux, celui qui dit non à tout le monde, donne des ordres et n'écoute personne.



Elle s'avance à petits pas, passe devant le groupe et entend simplement l'une d'elles chuchoter : "Elle arrive !"

Elle frappe à la porte de son bureau comme si ça n'était pas le sien.

Elle ouvre lentement la porte tandis que les chuchotements se font plus rares. Elles attendent que quelque chose de passe. Et là, quelle surprise en effet ! Mais alors quelle surprise ! Son cœur s'est remis à [battre la chamade](#)<sup>10</sup>. C'est fini pour elle ! Finies les craintes ridicules : personne n'est assis sur sa chaise réglable si confortable ! Mais alors ? Que font donc ces bavardes dehors ?

Elle cache le carton sous le bureau comme elle l'a fait hier. Elle murmure quelques mots rassurants au chaton avant d'ouvrir un énorme dossier plein de chiffres et de ratures.

---

<sup>8</sup> du produit que l'on met dans la machine à laver pour que le linge soit doux et parfumé

<sup>9</sup> en conversation où l'on chuchote, comme pour se confier des secrets

<sup>10</sup> Etre affolé

"Toc ! toc ! toc !". Trois petits coups secs lui rappellent que les émotions ne sont pas finies. La première dame entre et presque en s'excusant, demande :



- Je peux voir le chaton ? On m'a dit que vous en aviez adopté un tout petit.
- Ah ! ?...Si vous voulez, bafouille Nicole tout étonnée que la nouvelle se soit répandue aussi vite.

Quand la première employée a eu terminé sa visite, c'est la deuxième qui est entrée pour voir le bébé, puis la troisième, puis la quatrième : un véritable défilé !

Et elle comprend alors que la file d'attente devant son bureau, c'est pour rendre visite à son nouveau-né, exactement comme on le fait à la clinique, à la naissance d'un nourrisson.

Le bébé chat n'a pas réagi à tout ce remue-ménage : comprend-il qu'il est le point de mire ? qu'il est considéré comme le plus beau et le plus attendrissant des chatons ?

Pendant la journée, Danielle, Janine et Simone se sont partagé le plaisir du biberon toutes les quatre heures ; Nicole est bien contente : tout se passe bien au bureau. Le chef n'est pas venu...



Quand elle sort, elle trouve qu'il fait froid et couvre la boîte d'un vieux calendrier en carton de l'année précédente. Elle prend Coralie à la sortie de l'école. Elles rentrent toutes les deux. Coralie longuement explique à son chat qu'elles font l'impossible pour le sauver mais qu'il doit lui aussi y mettre du sien s'il veut rester avec elles. Nicole a décidé de garder le chaton tant qu'elle n'aura pas trouvé une personne de confiance pour l'adopter.

Couché dans la jambe de pantalon, le chaton crie toujours. Entre deux tétées, il semble dormir plus longtemps mais il est loin de prendre la ration inscrite sur la boîte. Nicole est inquiète. Il recherche toujours le contact de sa peau, la lèche à petits coups de langue râpeuse, comme s'il espérait trouver le sein de sa mère.



A midi, brusquement, son cri s'affaiblit ; il semble se rétrécir ; sous la peau, les maigres os apparaissent. Elle montre le chaton à Coralie :

- J'ai l'impression qu'il ne va pas bien ; il crie faiblement... lui annonce-t-elle avec douceur.
- Il va mourir alors ?
- C'est possible, a répondu maman avec calme.
- On peut demander au vétérinaire ?
- Oui, allons lui rendre visite, pour être sûres.

Le chaton pleure de plus en plus faiblement. Maman explique à Coralie qu'elle a fait le maximum. Qu'en pensera le vétérinaire ?

Quand elles parviennent aux abords de la clinique, M. Escalier en sort ; il regarde la boule de poils d'un air méprisant et s'exclame sans ménagement:

- Il est complètement déshydraté : il n'y a plus rien à faire !

Il a également ajouté qu'il suffisait de le lancer contre le mur pour régler le problème. Devant tant de cruauté affichée devant une enfant, Nicole n'écoute pas. Elle demande à voir M. Fernandez qui sort à l'instant de son cabinet en accompagnant le client avec la souris qui a mal aux dents.



Il prend notre chaton dans le creux de la main, pince doucement sa peau, s'adresse à Coralie, et lui confie :

- Tu as vu sa peau ? Tu as vu qu'il n'a pas grossi du tout depuis que tu me l'as amené : il aurait dû doubler de poids. Il est déshydraté. Que veux-tu que nous fassions ?

Coralie hausse les épaules.

- Tu peux me le laisser ou le reprendre, dit le vétérinaire.

Nicole explique à sa fille que le chaton va mourir de toutes façons.

- Est-ce que ça peut durer longtemps ? demande-t-elle.
- Ça peut durer 24 heures a dit le vétérinaire.

Maman propose à Coralie de laisser le chaton au vétérinaire qui saura abréger sa souffrance. Coralie accepte : pas question de faire souffrir son protégé plus longtemps.

Elle dépose gentiment un baiser sur le corps maigre de Mistigri tandis que maman questionne le vétérinaire sur ce qu'elle lui doit pour la consultation.

En sortant du cabinet, Coralie, qui est très courageuse, s'assure simplement qu'elle a tout compris :

- Alors il va rejoindre tous les autres chats qui sont morts avant lui ?
- Sûrement et il trouvera une maman chatte qui s'occupera de lui.

Coralie est rassurée, presque [sereine](#)<sup>11</sup>.

Quand elles rentrent à la maison, elles rangent le carton à chaussures, le lait en poudre et le compte-gouttes.

- Nous allons faire développer les photos pour avoir un souvenir, a proposé maman.

Le soir avant de se coucher, maman et Coralie ont longuement parlé de leur petit pensionnaire et de sa nouvelle vie au ciel.

---

<sup>11</sup> tranquille

## Chapitre 4 - faim et fin

Le lendemain au réveil, Coralie raconte son rêve. Un rêve de chat. Un rêve d'ange.

Au cours du petit déjeuner, elle explique à sa maman sa théorie sur les animaux domestiques :

- Tu ne veux pas de chat parce qu'on a un appartement et personne pour le garder...
- C'est vrai...
- Tu ne veux pas de chat parce que tu dis que c'est toi qui finiras par changer la litière qui sent mauvais quand j'en aurai assez de le faire...
- C'est vrai...
- Tu ne veux pas de chat parce qu'il fait des dégâts dans la maison avec ses griffes...
- C'est vrai...
- Tu ne veux pas de chien parce qu'on ne peut pas l'emmener partout et qu'il faut le sortir le matin et qu'on n'a pas le temps...
- C'est vrai...
- Tu ne veux pas de chien parce qu'un chien n'aime pas rester seul sans ses maîtres...
- c'est vrai...
- pas de lapin parce que la voisine a dit que ça salissait partout...
- c'est bien elle qui nous a dit cela
- Tu ne veux pas d'animaux parce que tu dis que ça fait trop de peine quand il s'en va...
- C'est vrai...
- Mais je n'ai pas beaucoup pleuré quand le chaton est mort, hein ?
- C'est vrai...
- Et s'il existait un animal qu'on n'a pas besoin de sortir, qu'on n'a pas besoin de faire garder, qui ne sent pas mauvais, que dirais-tu ?
- Je dirais que ça n'existe pas et que si tu en trouves un, je veux bien l'acheter !
- Pari tenu ! s'est exclamé Coralie avec un sourire qui en disait long.



Dans sa tête rapidement, maman a passé en revue tous les animaux domestiques qu'elle connaissait : chat, chien, lapin, oiseau, aucun ne pouvait convenir.



Coralie est allée dans sa chambre, a fouillé parmi des dizaines de revues accumulées depuis qu'elle est toute petite, en a ramené une tout écornée qu'elle a ouvert à la page des animaux, rubrique "Comment choisir son animal domestique". Alors qu'habituellement Coralie ne bouquinait qu'avec l'aide de sa maman qui lisait une page sur deux, là, elle a lu toute seule cet article :

"Petit animal nécessitant peu de soins, il fait des provisions même si on lui donne à manger tous les jours. Il dort le jour et s'active la nuit. Il ne vit pas longtemps mais c'est un compagnon sociable qui aime la vie de famille."

Quelques jours plus tard, Nicole et Coralie se sont rendues à la Jardinerie au nord de la ville. Coralie a ramené Anya, hamster russe de 20 grammes, qui répond en tous points aux exigences de sa maman qui a bien été obligée de tenir sa promesse !

Je crois bien que ce jour là, c'est Coralie qui avait tout compris...



# Nicole DESPINOY

## L'Auteur

Nicole Despinoy, aujourd'hui ingénieur en informatique, a été institutrice pendant plus de dix ans, exerçant dans toutes les classes, face à des enfants de 3 à 16 ans. A partir d'anecdotes vécues le plus souvent par ses élèves, elle écrit une histoire qu'elle raconte ensuite aux autres. Sans aucun doute, ce sont ces histoires vraies qu'ils préfèrent écouter : ils posent des questions, s'en posent aussi et quelquefois elles les aident à grandir...



## Résumé

Coralie a 9 ans. Un jour, au retour de l'école, elle trouve au bas de son immeuble, un chaton qui vient juste de naître. Elle voudrait le recueillir mais sa mère n'est pas très disposée à ce genre d'adoption...



Alexandrie Online

*Cette œuvre est hébergée sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://alexandrie.online.fr>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de dépôt : 16 novembre 2004*